

Membratec défie les géants de l'eau



Première installation d'ultrafiltration de Suisse à Thyon 2000. Emmanuel Bonvin vise les pays de l'Est.

H. Preisig

La société basée au Technopole a ramé pendant deux ans dans un océan d'indifférence. Le décollage s'est finalement produit.

Pierre-Henri Badel

Fondée en 1997, la société valaisanne Membratec s'est lancée dans un créneau qui, de prime abord, pourrait paraître extrêmement banal: l'eau. Mais, en raison de l'augmentation générale de la pollution et du réchauffement de notre atmosphère, cette source vitale fait beaucoup parler d'elle dans le contexte actuel, tant par sa trop grande abondance que par sa rarefaction.

Se lancer sur un marché dans lequel les poids lourds – surtout français – dominant n'est pas une sinécure. Emmanuel Bonvin, créateur de Membratec, a construit une première installa-

tion expérimentale démontrant la faisabilité pratique de sa méthode dite de l'ultrafiltration. Installée sur le site du Technopole de Sierre, l'entreprise emploie actuellement sept personnes et a réalisé des stations de filtration pour plusieurs communes de Suisse.

Après avoir exhibé leur installation pilote à Lens, à Thyon, à Veyras, à Conthey, à Muotathal (Schwyz), à Chipis, à Aigle, à Fiesch, à Moutier, à Orbe et chez Alusuisse, les premières commandes arrivent en 1999. C'est d'abord Crans-Montana, Thyon 2000, puis Torgon et Vionnaz qui firent confiance aux jeunes spécialistes; la première

commande provenant d'Outre-Saraine vient d'être finalisée.

«Notre équipe maîtrise tous les aspects techniques du traitement, affirme Emmanuel Bonvin. Nous essayons aussi de surfer sur les grands projets de reconstruction des pays de l'Est, en Estonie, en Lituanie et en particulier en Roumanie. Dans ce dernier pays, nous travaillons sur un avant-projet en collaboration avec un bureau d'ingénierie suisse» se réjouit le jeune physicien.

Il s'agit en fait de réalisations initiales par la Suisse ou l'Union européenne. Cela nécessite de prendre des contacts, pas toujours faciles à établir, avec des

instances responsables de l'administration. Mais l'entreprise n'aura une chance de survivre que si elle peut garantir un certain niveau de croissance. Il est donc important de s'assurer de tels débouchés.

Trois ans après sa création, l'entreprise est donc en plein essor. C'est en juillet 1999 qu'elle inaugurerait la première installation de production d'eau potable par ultrafiltration de Suisse, à Thyon 2000. Depuis, deux autres unités ont été mises en service et deux autres sont en cours de construction. Pourtant, il est très difficile de vivre en monoculture. «Chez les géants de la spécialité, les compétences sont un peu diluées entre le siège et les succursales. C'est notre chance, nous misons sur la flexibilité et la personnalisation des projets.»

L'entreprise sierroise s'est diversifiée dans le traitement de l'eau de refroidissement, le dégazage des liquides, le retraitement de la soude caustique et l'épuration des eaux usées. «En Suisse, il y a un gros potentiel de petites communes de 2000 à 5000 habitants.»

C'est en outre l'un de ces projets de diversification qui a permis à l'entreprise d'entrer en contact avec une société allemande fournissant des installations de décapage à la soude. L'évolution de ses activités se reflète bien dans la marche des affaires. De 300 000 francs en 1999, le chiffre d'affaires a avoisiné les trois millions en l'an 2000 et devrait atteindre cinq millions en 2001. ■